

Rencontre du 19 janvier : En synode sur la route d'Emmaüs

La première soirée d'échange sur le synode était centrée sur un dialogue contemplatif autour de l'évangile des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35). C'était une découverte que de nous sentir un peu sur le même chemin dans notre mise en route synodale. Quelques citations des échanges en groupes de partage, à la lumière de cet évangile.



Ils faisaient route vers Emmaüs et conversaient entre eux de tout ce qui était arrivé

Nous sommes peut-être dans une période particulièrement difficile pour le monde et pour l'Eglise. Les chrétiens, nous sommes réduits à peau de chagrin, nous pouvons nous sentir déçus, incompris, tristes, démunis, désespérés. Comment annoncer le Christ dans nos familles, dans ce monde, en Europe marquée par la connaissance de la religion mais son refus ?

Besoin de réfléchir ensemble à ce que l'on vit. Confronter fraternellement nos points de vue pour avancer et trouver le bien commun.

Pour parler en vérité il faut se dire, dire à quoi on tient et pourquoi on y tient. Prendre le temps de se connaître, de se respecter, parler et dialoguer tranquillement. Alors que nous vivons parfois un manque d'échanges. Etre d'abord une Eglise qui écoute. S'écouter dans nos différences, avec patience.

Jésus s'approcha et faisait route avec eux

Jésus marche avec tous. On ne s'en rend pas toujours compte. Lui laisser toujours une place à côté de nous malgré les cahots du chemin. C'est Jésus qui nous interpelle à travers des personnes. On ne marche pas seuls, mais Il n'est pas toujours facile de rejoindre les autres. Ce sont souvent seulement ceux qui ont une instruction qui parlent. Pour parler, il faut prendre le temps, il faut avoir confiance. C'est une attitude du cœur.

Difficulté du premier abord quand on est nouveau au milieu de gens qui se connaissent déjà. La sortie de messe est une bonne circonstance. Au début on connaît peu, mais après on connaît trop de monde,

on ne peut pas voir chacun, on est obligé de se limiter. Privilégier les relations interpersonnelles. La convivialité, l'échange, se vivent dans des petits groupes. Les petits groupes sont des endroits où on peut se questionner. On ressent le besoin de créer des lieux d'échange, ces occasions de sorties, de repas partagés, qui permettent de se connaître. Cela demande de la disponibilité et de l'ouverture.

« O cœurs sans intelligence et lents à croire »

Etre à l'écoute et se laisser déplacer, accueillir l'inattendu.

Nos yeux s'ouvrent lentement pendant que nous marchons.

Il faut que des choses s'éteignent pour que d'autres naissent

Recevons-nous le témoignage des gens en grande précarité, qui vivent des réalités particulières et pour qui le baptême est particulièrement important, car c'est lui qui nous rend frères et sœurs ?

Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent

« notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous ? »

Joie de penser à toutes les personnes qui m'ont aidé, m'aident, à marcher à la suite du Christ, à tous ces lieux qui m'ont porté, me portent, à tout ce j'ai vécu, je vis, d'heureux dans la paroisse et plus largement – tout cela qui est pour moi force de vie, source de joie et d'élan, richesse de l'Eglise. C'est la joie, la vie intérieure qui transmet l'envie de connaître Dieu !

À la fin de la rencontre : Enthousiasme. Joie qu'on ait pu marcher ensemble avec nos âges si différents. Confiance que les bases qu'on pose portent des fruits dans la durée.

A cette heure même ils partirent et s'en retournèrent à Jérusalem

Confronter des avis, des suggestions communes, pour orienter notre société. Trouver une raison commune pour redonner ensuite à notre société, avec la nouveauté que l'Esprit souhaite nous révéler. *"Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir" (pape François) : nous devons aimer ce monde tel qu'il est, comme Dieu l'aime, imparfait. Serons-nous capables de remettre du levain dans le monde?*

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : " Le Seigneur est réellement ressuscité "

La synodalité est toujours missionnaire. La finalité est l'investissement dans la vie ecclésiale et la société. Faire Église pour annoncer une bonne nouvelle. Annoncer en mots et avec sa façon d'être.